

"Golgotha"

Charles Vanel se met à porter la barbe ! Voudrait-il lancer une mode nouvelle ? Tout simplement, en artiste consciencieux, il se prépare à composer avec vérité le « Judas », du film *Golgotha*.

Les Algérois viennent de trouver un nouveau but d'excursion. Au delà de la Maison-Carrée, sur la route d'Aïn-Taïa, des constructions grandioses se dressent dans le ciel à trente mètres de haut, couvrant des milliers de mètres carrés. Toute une armée de terrassiers, de charpentiers, de maçons est à l'œuvre pour mener à bien la reconstitution du Temple de Jérusalem et de la forteresse de Ponce-Pilate pour le prochain film de Julien Duvivier et du chanoine Reymond: *Golgotha*.

Dimanche dernier, la foule venue d'Alger était telle que l'entrepreneur, M. Landart, dut en hâte improviser un service d'ordre.

Grand émoi chez les indigènes du Sud-Algérien. Ils se préparent à monter par milliers pour la figuration du film *Golgotha*, dont le premier tour de manivelle sera donné le 3 octobre.

Des gens, soi-disant bien informés, ont donné à la Presse des renseignements tout à fait fantaisistes sur le film *Golgotha*.

C'est ainsi qu'on a annoncé que le rôle de Marie-Madeleine serait tenu par M^{lle} Eva Gouby. Sans doute a-t-on voulu parler de M^{lle} Vera Gouley, mais c'est le rôle de Priscilla qu'interprétera M^{lle} Vera Gouley.

La distribution du film n'est pas encore complètement arrêtée. Nous sommes cependant en mesure d'annoncer nombre d'artistes déjà engagés: J. Gabin (Pilate), A. Bacqué, de la Comédie Française (Anne); Ch. Granval, de la Comédie Française (Caïphe); Ch. Vanel (Judas); Akover (Hérode); Jean Forest (Jean); Benouf (Le Tribunal); M^{lle} Verneuil, de l'Odéon (La Vierge Marie); Thomy Bourdelle, Van Dale, G. Péclot, R. Moor, Czanne, V. Vinna, Herrant etc...



CHARLES VANEL
Une saisissante photo de grand artiste français qui sera le « Judas » du film « Golgotha »



Et voilà ! Il faut bien se distraire... C'est ce que semble se dire ROGER PRIOR.

Quelques minutes avec... Armand Bernard

On tournait aux studios d'Epiny une scène de *Chansons de Paris*, le film de Jacques de Baroncelli, dans lequel Georges Thill, de l'Opéra, a fait ses débuts à l'écran. Un « passage » commerçant de la capitale avait été reconstitué avec un scrupuleux savoir de vérité et nous vîmes Armand Bernard, vêtu d'un pantalon misérable, d'un veston étriqué, transformé en chanteur des rues. A son côté, la petite Faulette Elambert offrait ses chansons à dix sous. Mais le rythme attrayant de la java ne semblait guère attirer l'attention des passants et l'infortuné chanteur ne dut guère faire recette ce jour-là.

Entre deux scènes, nous avons demandé à Armand Bernard de nous rappeler sa carrière :

« Malgré un premier prix de tragédie au Conservatoire, je n'ai jamais pu attraper un rôle dramatique, ni même un rôle d'émotion. J'ai joué *La Fille sauvage*, au Vaudeville; Philéas Fogg, du *Tour du*

Monde; *Un Homme en habit*, aux « Variétés »; *La troisième chaise*, avec Réjane. Puis, abordant le cinéma, en 1920, avec Diamant-Berger, je m'y consacrais bientôt entièrement: *Les Trois Mousquetaires*, *Le Joueur d'échecs*, *Diamant noir*, *Le miracle des loups*, au temps du muet. Ensuite je parcourus la France pendant trois mois avec un numéro de music-hall que j'avais monté.

Puis, le premier contact avec le parlant dans *Tu m'oublieras* et enfin une série de films tant en France qu'en Allemagne: *Paris la nuit*, *Dactylo*, *Fra Diavolo*, *Tout s'arrange*, *Calais-Douvres*, *Le Congrès s'amuse*, *Les monts en flammes*, *Tumultes*, *La Femme de mes rêves*, *La Femme en bonnet*, *L'Enfant du miracle*, *L'Oncle de Pékin*, *Caprice de princesse* et *Chansons de Paris*...

Et Armand Bernard remit son casque pour entrer dans le champ où l'appelaient le metteur en scène et la caméra.



Ci-dessus
JOAN MARSH
jeune première américaine

A gauche et à droite :
ARMAND BERNARD
et JEAN DAX
dans « L'ONCLE DE PÉKIN »

LA PAGE DU CINÉMA

ÉCHOS

Que font les vedettes ?

Le soir, elles vont au cinéma...

La vie des grandes vedettes de cinéma intéresse toujours le public et l'on se demande souvent comment les artistes les plus fameux emploient leurs soirées.

Les réceptions, les « parties » comme on les appelle à Hollywood sont bien moins fréquentes que par le passé. Que font donc les vedettes le soir ?

C'est bien simple, elles vont au cinéma.

Une statistique officielle, dressée récemment, a enregistré ces quelques chiffres : Gertrude Michael, Gail Patrick, Evelyn Venable vont au cinéma au moins douze fois par mois. Elissa Landi, cinq fois. Cary Grant, Henry Wilcoxon, Carole Lombard, Frances Drake, John Lodge, trois fois.

Quant à Claudette Colbert, Mae West, Sylvia Sydney, Biny Crosby, Gary Cooper, ils ne s'accordent guère qu'une fois par mois au cinéma.

Ce n'est pas à tous ces fidèles de l'écran que l'on appliquera notre vieux dicton qui prétend que les « pâtisseries ne mangent pas de gâteaux ».

NOUVELLES

— M. Georges Marret a concédé à la Société des Films Marce Pagnol, la distribution de son film *Knock ou le Triomphe de la Médecine*, d'après la pièce de Jules Romains.

— M^{lle} Falconetti, qui incarna la *Jeanne d'Arc* de Dreyer, va retrouver ce rôle magnifique dans une pièce de Saint-Georges de Bouhélier, actuellement en répétition à l'Odéon.

— Les petits chanteurs de la Manécanterie à la Croix de Bois, à leur retour de Rome, où ils ont été reçus par le Saint-Père, sont venus aux Studios Eclair où il a été procédé à l'enregistrement des chants de Noël.



M^{lle} RENÉE SAINT-CYR
La charmante jeune première française est actuellement la vedette de plusieurs films. (Photo-film Pathé-Nathan.)

L'ONCLE DE PÉKIN

« La Chine est un pays charmant. Quel vous plairait assurément... »

C'est probablement parce qu'il avait cru à cette promesse, que l'oncle en question avait fui en Chine, où il était mort laissant à ses héritiers ses dernières volontés... enregistrées sur disque et déposées chez un tabellion d'opérette et c'est aussi parce qu'il avait gardé de la France un souvenir attendri qu'il légua un château construit sur son sol à ses héritiers réunis, à condition que ceux-ci l'habitent tous ensemble.

Ce château et cette famille unis par esprit de lucre plutôt que par une commune reconnaissance, offrent le prétexte du scénario et Armand Bernard, devenu cette fois compositeur en tous genres des conditions Edgar Pinson et presque homme à tout faire pour servir les intérêts de son patron, s'efforce de nous faire rire.

Cet excellent artiste est toujours amusant sous ses nombreux aspects, mais il ne semble pas que cette dernière interprétation soit la plus fine et la plus astucieuse de ses trouvailles. Cela tient peut-être à la facilité de certaines chansons dont il est ici prodigue, où « rose » rime avec « rose », « dactylo » avec « piano », mais grâce à une multitude d'attitudes burlesques, de regards assez savants pour ne décevoir qu'une insondable bêtise et une simplicité d'âme sans égale, il fait rire et assure une carrière honorable à ce film, riche en éripettes de voyages locaux en émotions légères, en fous-rires. Sa conclusion, vite envisagée, est un peu moins rapidement atteinte; on n'a pas cherché à développer ou à animer une action, mais à se faire succéder des motifs d'hilarité, d'imbroglio et de couplets. Chacun bouge, s'énerve, vitupère, s'éponge le front, boit, joue et rêve, monte et dégringole les escaliers en humain ou en... fantôme.

Comme jusqu'à présent on a trouvé une explication à tous les cas de revenants, cette fois encore, le spectateur, loin d'en éprouver la moindre terreur sera gagné par la plus engageante des bonnes humeurs, par la nasse provocante d'Armand Bernard, en Chinois par son rêve où le titre de mandarin lui tombe du ciel, sous une pluie de roses.

Janine Mérey, aimable dactylo, fait comprendre l'empressement de son administrateur à la conduire devant M. le maire et devant les aulés; Pierre Brasseur détaché suffisant avec un rien de dégoût et de supérieur dans la moue; Jean Dax, sympathique; pour une fois, si en parcourant la distribution nous avons espéré un trait de derrière le personnage de Mihalesco, nous nous sommes trompés. Mihalesco est un Chinois énigmatique et bizarre, très intéressé par une clause du testament de son maître, mais il n'imposera personne !

Enfin, cet oncle défunt qui sembla goûter si fort les principes de Confucius, garda la fantaisie d'un original et la légèreté d'un Latin, puisqu'il ne songea pas à la fragilité de l'ébonite comme gardienne de ses volontés, ni aux différents inévitables empêchant les membres d'une même famille de vivre en bonne intelligence sous le même toit, ce dernier serait-il héritier de tours et d'échauguettes et d'une authenticité féodale certaine ! Peut-être se réjouissait-il de son vivant à la pensée de futures bisbilles, tandis que, lui, goûterait ce repos dont on ne revient pas !

Le scénario et la mise en scène de cette plaisanterie sont de Jacques Darmont, la musique est due à Oberfeld et les lyrics à : simplets à Ch. Pothier et Jacques Montard.

Les avocats font les meilleurs acteurs

Larry « Buster » Crabbe, vedette Paramount, champion de natation et étudiant en droit, prétend que les avocats ont toutes les qualités d'un bon acteur. Voici ses raisons qu'il donne à l'appui de ses affirmations :

« Les avocats connaissent à fond les principes fondamentaux du drame; ils ont la parole facile et persuasive; ils apprennent toutes les règles de la comédie pour mieux pouvoir persuader le jury de l'innocence de leurs clients ».

DIANA WYNARD Un artiste a besoin de l'expérience de la scène

Désireux d'acquiescer l'expérience que donne aux artistes de théâtre la pratique de la scène, Kent Taylor, une des vedettes actuellement en vue des studios américains s'est entendue avec une compagnie théâtrale de Denver qui est disposée à lui confier différents rôles. Il ira réaliser ces créations toutes nouvelles pour lui au cours de quelques semaines de vacances que les studios lui accordent à l'issue des prises de vues de ses deux derniers films: *Trois jours chez les parents* et *Double part*.

Anatole Litvak a commencé la réalisation de *l'Equipage*, production Pathé-Nathan. La distribution extrêmement brillante, comprend Vanel (Maury), Jean Murat (Théris), J.-P. Aumont (Herbillon), Mendaille (Descamps), Annabella (M^{lle} Maury). Les autres rôles ont été attribués à Gabrio, Marbot-Bergeron, Labry, Amiot et Roland Toutain. Les extérieurs se tournent au camp de Mourmelon.

Comme jusqu'à présent on a trouvé une explication à tous les cas de revenants, cette fois encore, le spectateur, loin d'en éprouver la moindre terreur sera gagné par la plus engageante des bonnes humeurs, par la nasse provocante d'Armand Bernard, en Chinois par son rêve où le

